

qui n'avait rien de ce monde. A la surface de cette mer vivante flottaient des étendards aux couleurs variées, donnant au spectacle un charme particulier, tandis que les bannières gracieusement soulevées par la brise semblaient faire monter vers le Dieu triomphateur l'expression des sentiments de tout un peuple. Tout Buenos-Aires était là ainsi qu'un grand nombre d'autres citoyens de l'Argentine, et trois fois descendit sur eux la bénédiction de l'Hostie du haut du colossal monument du Congrès.

Après la bénédiction du Très Saint Sacrement, l'hymne national argentin, chanté en chœur, par des milliers de voix sur la place du Congrès, termina d'une manière splendide la visite triomphale du Roi de l'Hostie.

Il est impossible de ne pas souligner l'importance d'une manifestation religieuse et sociale aussi grandiose que celle que viennent de donner les catholiques de Buenos-Aires.

Nous avons été témoins récemment de nombreuses parades publiques, organisées dans des buts politiques, patriotiques et autres. Rarement, en vérité, il s'est vu quelque chose d'aussi imposant et d'aussi respectable quant au nombre, à la composition et à la distinction que cette procession du Congrès eucharistique. L'on peut ne pas être catholique, être ennemi de la foi, indifférent en matière de religion, mais il est impossible de nier que le catholicisme à Buenos-Aires soit une force organisée et puissante, comptant dans son sein des éléments sociaux d'exceptionnelle valeur. La preuve, à défaut d'autres témoignages tangibles, c'est la grande manifestation d'hier. Une foule immense a rempli, plusieurs heures durant, l'avenue de Mayo avec une distinction difficile à surpasser. Par le seul fait de sa présence, le catholicisme à Buenos-Aires a affirmé ce dont il est capable et montré l'influence qu'il possède en cette République. Et au risque de déplaire à certains réformateurs, nous déclarons préférer ces multitudes paisibles qui savent contenir de grandes réserves d'énergie et de culture, à ces multitudes déchaînées par les agitateurs contre l'ordre et la tradition nationale.

(*Extrait du journal "La Epoca."*)

---

*Publié avec l'approbation de S. G. Mgr l'Archevêque de Montréal*